

Vertiges en Bochaine

Situé au sud-ouest du Dévoluy, le cirque de La Jarjatte et ses aiguilles acérées ont un petit air de Dolomites. Si la qualité médiocre du rocher n'offre pas de belles escalades, les strates de calcaire typiques du massif du Bochaine permettent en revanche de trouver des cheminements astucieux et aériens sur les flancs des trois principaux sommets. Dans cette vallée du Haut-Buëch, les randonnées du vertige ont déjà un parfum de lavande.



De la tête de Gomesier, la vue porte sur le roc de Gomesier (2 383 m), la tête de Vachères (2 402 m) et le Grand Ferrand (2 758 m) en arrière-plan.



Il est 5 h du matin au-dessus de La Jarjatte. Grand beau. Les éléments semblent être en ma faveur pour l'ascension de la première aiguille de la trilogie : roc puis tête de Garnesier, et tête de Vachères. La montée se déroule sans encombre jusqu'à l'arrivée au col de Corps où le soleil darde ses premiers rayons.

Le cirque bucolique de l'Abéou me tend les bras un peu plus bas. Mais, pour le moment, je dois me diriger vers l'austère face ouest du roc de Garnesier. C'est dans cette face que se trouve le passage clé pour rejoindre le sommet sans trop de difficulté. Bien qu'elle ne soit pas très difficile, la traversée de la face, légèrement ascendante, demande de l'attention. Même si ce n'est pas très raide, on met un peu les mains dans ces terrains instables pour rejoindre l'arête nord, puis l'antécime. La vue sur la face de la tête de Vachères est saisissante.

Le sommet est à portée de main, mais son accès nécessite un brin de corde pour plus de sécurité. Le panorama s'ouvre alors sur les vires de la tête de Garnesier (2 383 m), suite du programme de la journée. La descente est placée sous le signe de la vigilance. En effet, les petits cailloux recouvrant les dalles inclinées n'attendent que mon passage pour se mettre en mouvement. Le vide n'est pas bien loin et l'ambiance ressemble plus à une course d'alpinisme qu'à une sortie de randonnée.

Une crête à chamois

De retour au col de Corps, je décide de poursuivre vers les vires de la tête de Garnesier. La vire inférieure est relativement abordable et l'on pourrait même y croiser des moutons. Ensuite, les difficultés vont crescendo, avec un final de toute beauté. L'arrivée au sommet

s'effectue en remontant des escaliers typiques du Bochaine ou du Dévoluy. Cette forme de relief permet de d'emprunter des pentes impressionnantes qui s'apparentent davantage à l'alpinisme. Le rocher du massif est en général peu adapté à l'escalade, même s'il existe quelques grandes classiques comme le pilier Desmaison au pic de Bure. En revanche, les strates calcaires quasi-horizontales et épaisses d'une dizaine de centimètres forment des rampes particulièrement bien adaptées au randonneur n'ayant pas peur du vide.

Au sommet, je me retrouve nez à nez avec des marcheurs montant par le chemin classique de la crête sud-est. Ils semblent être surpris de me retrouver ici, et j'imagine qu'ils s'attendaient plus à voir débouler un chamois.

Quelques jours plus tard, je repars pour la tête de Vachères (2 402 m). Pendant, la montée



© GUILLAUME LAGET

Le versant sud de la tête de Vachères, depuis Serre Long (2 139 m) (page de droite, haut).

Derniers mètres avant d'arriver au sommet de la tête de Garnesier par son versant nord (page de droite, bas).

La tête et le roc de Garnesier vus depuis la tête des Ormans, 2 140 m (à gauche).

Le sommet de La Rama offre, de gauche à droite, un panorama grand angle sur la tête et le roc de Garnesier, et la tête de Vachères (ci-dessous).





au col des Aiguilles, je sens derrière moi l'omniprésence de la face nord-ouest du roc de Garnesier. Ensuite, l'ascension de la petite aiguille de Serre Long, en s'aidant un peu des mains, permet de rentrer dans le vif du sujet. Elle constitue un magnifique belvédère sur les couloirs de la face sud de Vachères, au menu pour le reste de la matinée. Je dispose de quelques informations sur le deuxième couloir en partant de la gauche. Un passage délicat en traversée ascendante permet de prendre pied dans le fond du couloir que je ne quitterai plus jusqu'à la crête. Les gestes s'enchaînent mécaniquement. M'assurant régulièrement que je pose correctement mes pieds, j'en oublie de regarder le paysage et je débouche rapidement sur la crête. Le fond du vallon verdoyant est sillonné de splendides serpentins formés par les méandres du ruisseau des Aiguilles, îlot de verdure dans ce Dévoluy si minéral. La crête sommitale, aérienne, nécessite encore de l'attention compte tenu du vide et de la médiocrité du rocher «en piles d'assiettes».

En quelques jours, j'ai rendu visite aux trois principaux sommets du cirque de La Jarjatte : le roc de Garnesier, la tête de Garnesier et la tête de Vachères. La «trilogie» est bouclée ! Ici, deux solutions : redescendre un peu la crête puis rejoindre le col des Aiguilles d'où je viens ou alors... continuer à rêver à d'autres aventures dévoluardes en prolongeant ce parcours de funambule jusqu'à l'Aiglierre.



© GUILLAUME LAGET

De retour à la maison, difficile de faire partager toutes ces émotions ressenties lors des ascensions. Mon fils de 4 ans n'arrête pas de me demander ce que je vais chercher là-haut et j'avoue être quelque fois un peu « sec ». La décision est donc prise d'aller partager ensemble ces paysages à partir d'un magnifique belvédère, le pic de l'Aigle (1 739 m). L'itinéraire de la journée est jalonné de fraises et de framboises et permet d'avaler les deux heures de marche en

une seule bouchée. Au sommet, après avoir bien profité du pique-nique, la discussion va bon train et je lui montre un à un les itinéraires que j'ai empruntés quelques semaines auparavant. Il finit par me dire : « *C'est joli là-haut mais je préfère retourner en bas car il y a des fraises. En plus, ici, j'ai un peu peur : on se croirait à l'intérieur d'une mâchoire de requin, avec des dents tout autour !* »

TEXTE ET PHOTOS : SÉBASTIEN LANGLAIS.

Cinq randos aériennes autour de La Jarjatte

Les randonneurs de tout niveau trouveront leur bonheur dans ce vallon sauvage de La Jarjatte. La plupart des itinéraires proposés concernent des rando du vertige. Il est néanmoins possible d'admirer ces objectifs sérieux à partir d'un magnifique belvédère accessible au plus grand nombre.

1. ROC DE GARNESIER PAR LA FACE OUEST ET L'ARÈTE NORD, 2 383 M

Cet itinéraire est astucieux mais exposé. Il permet d'accéder à l'antécime de ce sommet central du cirque de La Jarjatte. Se méfier de la mauvaise qualité du rocher.

Départ: station de la Jarjatte (1 270 m).

Dénivelé: 1 120 m.

Durée: 5 à 6 h aller-retour.

Difficulté: T5 pour l'antécime (T6 pour le sommet, corde nécessaire). Parcours raide et exposé.

Itinéraire: du bout de la route goudronnée, rejoindre le haut des pistes de ski (1 510 m).

Quitter le GR 94 et emprunter une piste forestière qui part sur la droite. Elle rejoint le ravin de la Plainie puis se transforme en sentier.

Rejoindre le col de Corps (2 105 m). Monter en direction de l'arête sud du Roc puis rapidement tirer à gauche en montant légèrement. À partir d'ici, continuer à traverser la face ouest de façon quasi-horizontale (exposé). Traverser quelques petits couloirs tout en se tenant au pied de la falaise. L'arête nord est alors visible. Ne pas chercher à la rejoindre directement mais monter par la droite sur des dalles inclinées (rocher pourri). Après avoir franchi le passage

clé de l'ascension, continuer à monter pour rejoindre l'arête nord puis l'antécime. Pour les 10 mètres menant au sommet, la corde est fortement conseillée. Retour par le même itinéraire (prudence).

Remarque: d'autres parcours sont possibles pour rejoindre ce sommet (plus difficiles). Pour ceux qui ont la forme, possibilité de le combiner avec celui des vires de la tête de Garnesier.

2. VIRES DE LA TÊTE DE GARNESIER, 2 367 M

Ce superbe itinéraire utilise un système de vires. C'est probablement l'une des plus belles rando du vertige des Préalpes.

Départ: station de La Jarjatte (1 270 m).

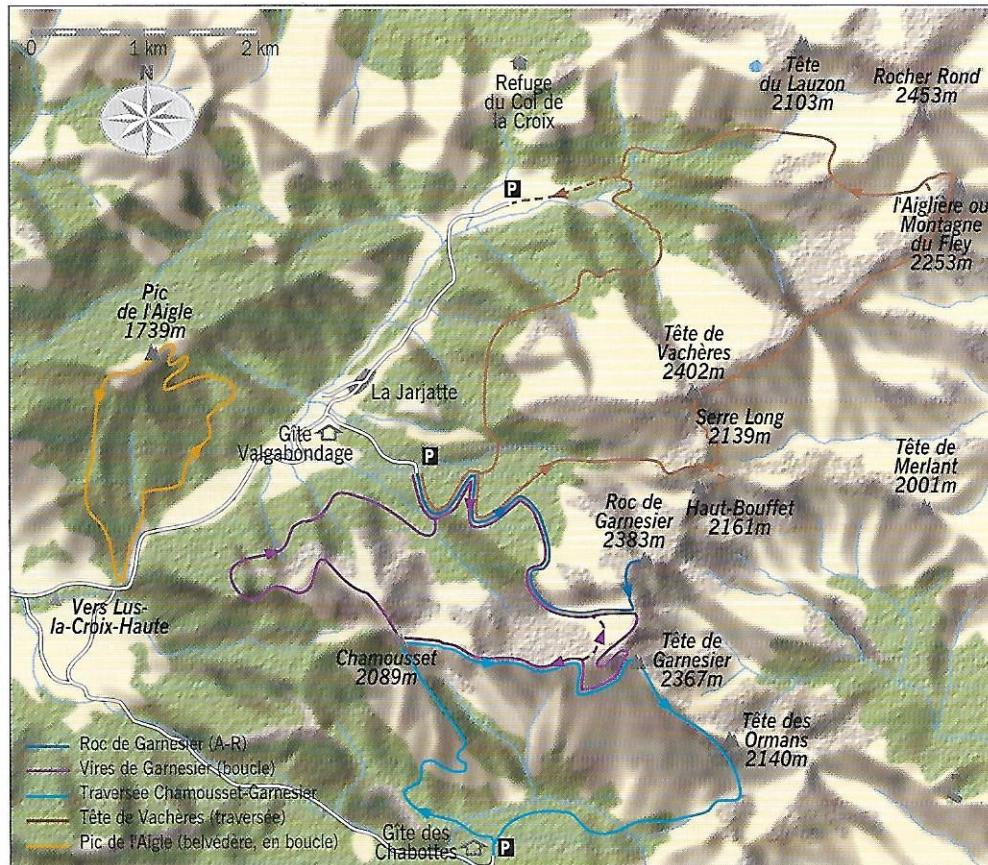
Dénivelé: 1 400 m.

Durée: 8 h, avec possibilité de raccourcis.

Difficulté: T4, attention aux chutes de pierres (casque indispensable).

Itinéraire: monter au col de Corps (cf. itinéraire précédent). Rejoindre la base de la tête de Garnesier et emprunter sur votre droite une large vire. Après une courte remontée, déboucher au-dessus du pas de l'Âne. Continuer en suivant la même trace puis monter sur la gauche. Reprendre ensuite une sente sur la droite afin de contourner les ressauts rocheux. Dès que possible, monter sur la gauche pour déboucher sur une raide pente herbeuse. Après une petite descente, la vire supérieure ramène au-dessus du col de Corps. Arrivé sur un promontoire, il ne reste plus qu'à remonter les raides gradins jusqu'au sommet. Descendre la croupe sud, jusque vers 2 150 m. Sur la droite, un premier ressaut se descend (nord-ouest) avant de rejoindre une deuxième petite barre que l'on désescalade. Rejoindre le vallon situé sous le pas de l'Âne, puis remonter au pas. Suivre la crête jusqu'à Chamrousset (2 089 m) puis le Grand Chamrousset (1 930 m). Aller au Petit Chamrousset puis continuer à descendre plein ouest (hors sentier) pour arriver à un petit col (1 550 m). Descendre versant nord-ouest l'éboulis encombré de d'arbres jusqu'à recouper un sentier vers 1 360 m. Suivre ce chemin jusqu'au point de départ.

Remarque: longue boucle panoramique avec possibilité de raccourcis. Via le pas de l'Âne (délicat), on peut récupérer le chemin de montée. À Chamrousset, possibilité de redescendre aux Chabottes (prévoir une voiture).



3. TRAVERSÉE CHAMOUSSET-GARNESIER

Cette randonnée panoramique domine le cirque de La Jarjatte. Elle est à conseiller à l'automne, lorsque les mélèzes prennent leur parure dorée.

Départ: parking des Chabottes (1 310 m).

Dénivelé: 1 200 m.

Durée: 6 h.

Difficulté: T3/T4.

Itinéraire: rejoindre le col de Pré Pinel (1 452 m) via les pistes forestières. Prendre un sentier sur la droite qui mène à la crête issue de Chamrousset. La remonter jusqu'au sommet. Ensuite, suivre au mieux (plein est) la crête jusqu'au pas de l'Âne (2 078 m). Redescendre plein sud le vallon sur la droite afin de passer la première barre rocheuse. Cheminer au mieux par une traversée ascendante pour déboucher sur la croupe herbeuse (2 150 m) issue du sommet. Monter jusqu'au sommet. La descente évidente suit la crête jusqu'au pas de l'Agneau, puis le col de Plate Contier (1 905 m) en passant sous la tête des Ormans. Retour au parking par le sentier.

Remarque: pour les amateurs de bivouac contemplatif, beau spot au sommet de Chamrousset.

4. TÊTE DE VACHÈRES EN TRAVERSÉE, 2 402 M

Le raide couloir sud de Vachères donne accès à une crête esthétique. La boucle complète par le vallon des Clausis demande une bonne forme physique.

Départ: station de La Jarjatte (1 270 m).

Dénivelé: 1 650 m.

Durée: 9 h.

Difficulté: T4/T5, casque nécessaire. Boucle complète très longue.

Itinéraire: rejoindre le col des Aiguilles (2 003 m) par le GR 94. Monter sur la gauche vers le sommet de Serre Long puis redescendre au col nord des Aiguilles. Remonter la rive gauche du couloir principal situé au-dessus du col.

Ensuite, réaliser une traversée vers la gauche (raide

et exposée) pour rejoindre le fond du couloir. Le remonter jusqu'à la crête en restant dans son axe (sortie en rive gauche). Suivre la crête sur 200-300 mètres, avant de buter sur un ressaut rocheux, contournable en descendant d'environ 30 mètres. Suivre la crête jusqu'à La Rama puis l'Aiglier (2 258 m). Juste après le sommet, un couloir permet de descendre sur le vallon des Clausis puis du Fleyrard. Remonter à la fontaine des Mougioux et emprunter le sentier horizontal qui ramène à la station.

Remarque: pour réduire la boucle, possibilité de descendre le versant sud de La Rama pour rejoindre le col des Aiguilles, ou alors déposer un vélo au fond de la vallée de La Jarjatte !

5. PIC DE L'AIGLE EN BOUCLE, 1 739 M

Cette belle rando familiale serpente d'abord en sous-bois puis en crête. Elle offre un magnifique belvédère sur le cirque de La Jarjatte. Les fruits de la forêt motiveront les plus petits pour aller jusqu'à la crête !

Départ: parking de Trabuëch (1 057 m).

Dénivelé: 750 m.

Durée: 3 à 4 h.

Difficulté: T2.

Itinéraire: emprunter la D 505 sur 600 mètres puis remonter à gauche une piste forestière. Suivre un sentier balisé (triangle jaune) qui remonte jusqu'à recouper une piste forestière (1 400 m). À l'intersection, prendre la piste qui monte en suivant le balisage. Elle se transforme en sentier et, après plusieurs lacets, on débouche sur la crête. Au petit col, prendre à gauche un sentier un peu délicat qui contourne le pic de l'Aigle (1 739 m). Possibilité ensuite de rejoindre le sommet ou de continuer vers la Montagne de Clairet (1 735 m). Du sommet, redescendre d'abord versant ouest puis vers le sud pour rejoindre le parking de départ.

Remarque: cet itinéraire peut être réalisé en hiver mais demande alors de l'attention (crête).

infos pratiques

Accès et transports

Depuis Grenoble, prendre la direction de Sisteron pour rejoindre le col de Fau par l'A 51 ou la N 75. Poursuivre jusqu'au col de la Croix-Haute, puis gagner le village de Lus. Le traverser et aller jusqu'au hameau de La Jarjatte (5 km).

À noter que les départs de rando sont à moins de 6 km de la gare de Lus, située sur la ligne SNCF Grenoble-Veynes. Le train (associé au vélo) est donc un moyen de transport doux, très adapté pour accéder à ce vallon (cf. MM n° 328).

Infos:
www.trainstouristiques-ter.com
Un service permet d'assurer la liaison entre son lieu de résidence (gîte, hôtel...) et le lieu de passage le plus proche du train et des autocars.

Renseignements à l'OT du Pays Diois au moins 24 h à l'avance au 04 75 22 03 03.

Ligne de car Grenoble-Marseille (arrêt sur la N 75).
www.scal-amv-voyages.com.
Tél. 04 92 51 06 05
Taxi privé Parron.
Tél. 04 92 58 50 30

→À La Jarjatte:
gîte d'étape Valgabondage.
Tél. 04 92 58 52 88,
www.valgabondage.com.
Hébergement confort, chez un spécialiste des aiguilles de Lus.

→À Lus:
gîte d'étape Point Virgule.
Tél. 04 92 58 52 79,
www.gite-point-virgule.fr.

→Il existe deux refuges non gardés dans le vallon:
gîte ONF aux Chabottes, 6 places. Ouvert de mai à octobre.
Réservation au 04 92 58 51 63 ou 04 92 57 16 24.
12 €/jour/pers.
Refuge du col de la Croix, 6 places. Accès libre toute l'année.

Période

De juillet à octobre. Certaines années, des névés peuvent persister jusqu'à mi-juillet.

Matériel spécifique

La plupart des rando décrites sont situées sous des falaises fréquentées par les chamois. Il est donc fortement conseillé de porter un casque.

Encadrement

→La Barule, bureau montagne de la vallée du Buëch.
Tél. 06 50 51 54 02.
www.labarule.com.
→Sylvain Théobald, accompagnateur.
Tél. 04 92 57 13 59.
www.apied.fr.

Cartes et topos

→IGN Rando n° 3237 OT Glandasse.
→IGN Rando n° 3337 OT Dévoluy.
→« Du mont Aiguille à l'Obiou », Pascal Sombardier, 2005. Éd. Glénat.
→www.bivouak.net: un site collaboratif sur la randonnée, avec une multitude d'informations sur le Dévoluy.
→bbmazas.club.fr: site personnel avec des randonnées originales décrites avec une grande précision.

Adresses et numéros utiles

→OT de Lus-la-Croix-Haute.
Tél. 04 92 58 51 85.
www.lus-la-croix-haute.com.
→Pour les personnes à mobilité réduite, une joëlette est mise à disposition gratuitement à la station de La Jarjatte.

Réservation au 04 92 58 51 86 ou 06 76 11 13 27.

Autres activités

→Via ferrata de La Berche : www.viaferratafr.free.fr/pdf/la_berche.pdf.
→Écoles d'escalade : plusieurs petits sites d'escalade à La Berche, Entrebaume. Topo en vente à l'OT (1 €).

Hébergement

→Camping Le Maujas à La Jarjatte. Très bon marché dans un cadre champêtre. Tél. 04 92 58 50 58.
École d'escalade à proximité.